

*Ecole de musique
Serquigny
Beaumont-le-Roger*

Renseignements & réservations :
musique.serquigny@bernaynormandie.fr



SEMAINE DE LA MUSIQUE ANCIENNE 2018

*Avec les ensembles de musique
ancienne de l'école de musique*

*La Mer des Histoires
Mnémosyne*

*Ensemble de traversos de Bernay
Ensemble de luths de Bernay*



<http://musancienne.wix.com/mnemosyne>

GUILLAUME CHASTILLON
DE LA TOUR
&
LA RÉCEPTION D'HENRI IV
À CAEN EN 1603



SAMEDI 19 MAI À 20H30
Eglise de Beaumesnil – Entrée libre

ENSEMBLES: La Mer des Hystoires – L'ensemble des luthistes bernayens

Lorsqu'Henri IV passe les portes de Caen pour un séjour qui l'y retient du 11 au 18 septembre 1603, c'est depuis 1594 en roi catholique ayant abjuré la foi huguenote. Et, malgré l'édit de Nantes promulgué en 1598 qui reconnaît à l'église réformée le droit de culte et l'autorise à conserver ses temples, la France est encore à feu et à sang, exsangue et ruinée par une guerre de religion qui n'en finit plus. Néanmoins, la ville de Caen reçoit dignement Henri en 1603 au son de la musique de Chastillon, compositeur né en cette ville vers 1550. Il y meurt le 24 mai 1610 et est inhumé deux jours après, probablement déjà veuf ; la mention du décès sur l'état civil protestant montre clairement qu'il avait embrassé la religion réformée.

« POUR LA VENUE DU ROI A CAEN.

Caen, cesse tes regrés. ton soleil favorable,

Ton Prince, ton grand Roi le plus grand de nos Rois,

Est venu dissiper tes umbres cete fois,

Comme un calme Printans l'Iver plus damageable. [...]

"Helas ce n'est pas peu de voir l'œil d'un tel Roi

" Car ainsi que les chams s'obscurcissent d'effroi

" Au depart du soleil, ainsi les plus grans villes

" Où la vive clarté d'un Prince ne luit point,

"Perdent leurs libertés, & deviennent serviles,

" D'où viét que les Etas se troublet dé tout point. »

Robert Angot de L'Esperonière, Prelude Poétique, Paris, Robinot, 1603, p. 93-94

PROGRAMME:

**Airs de Chastillon & de
Nicolas Le Vavasseur
(compositeur bernayen
puis lexovien et caennais
(déb. XVIIe s.)**

Musiciens: Superius: R. Quier; T. Werth; L. de Saint-Blanquat; S. Carle-Lourette - Altos: P. Ferlin; F. Fillocque – Ténors: O. Boissière; L. Mallet - Basse : O. Renault ; Y. Mahé – Ch. Marion (Lectrice) - Ch. Allais, D. Dandois, S. Chatelain, Ph. Benard, Ch. Gambini (luths)

J. - M. L E C L A I R :

Duos & trios

des lumières



Dimanche 20 MAI

Chapelle – Institut St Georges

Beaumont-le-Roger

20h30

VIOLONS: P. JARDIN

C. VAN ESSEN

VIOLONCELLE : K. GOMI

Entrée libre

sur réservation uniquement

« Leclair (l'Aîné) fut le plus grand compositeur de sonates pour violon du XVIII^e s. en France où ses prédécesseurs avaient fixé la sonate de soliste comme un genre français important, et les sonates de Leclair représentent le point culminant du développement de ce genre. Beaucoup de compositeurs français, à commencer par Couperin, ont eu le désir de réaliser la fusion des styles français et italiens, mais c'est seulement Leclair qui la mena à son terme. Du point de vue de la virtuosité, ses dernières œuvres comportent des difficultés techniques qui égalent celles de maints compositeurs de sonates d'Italie. [...] »

Ibid, p. 390.

Les frères Leclair :

Jean-Marie l'Aîné (1697†1764) - Jean-Marie le Cadet (1703†1777)

JEAN-MARIE L'AÎNÉ (1697†1764): « Violoniste et compositeur. Aîné de 8 enfants, il apprit le métier de la passementerie et fut reçu maître passementier. Il fut aussi danseur, et avec sa femme, avant leur mariage, il dansa à l'Opéra de Lyon; en 1722, il fut engagé comme premier danseur et maître de ballet à l'Opéra de Turin. Il s'installa à Paris en 1723 et y publia sa première œuvre [...] Les sonates pour 2 violons sans continuo op. 3, parues en 1730, furent gravées par Louis Roussel. La date du décès de la première femme de Leclair est incertaine, mais en 1730 il épousa Louise Roussel qui grava tout le reste de son œuvre. Vers 1733, Leclair, qui avait acquis une renommée considérable, fut nommé premier symphoniste de Louis XV à qui il dédia son op. 5, un troisième livre de sonates pour violon et continuo. Leclair fit au moins un séjour prolongé en Hollande, rencontra Locatelli à Amsterdam et demeura à Leeuwarden à la cour de la princesse Anne d'Orange, à qui il dédicaça plus tard son quatrième livre de sonates op. 9. Après une brève visite à la cour de don Philippe, infant d'Espagne, en 1744, il retourna à Paris où il passa le reste de sa vie. Son opéra *Scylla et Glaucus* op. 11, fut représenté en 1746, avec un immense succès. En 1758, Leclair et sa femme se séparèrent, et il acheta une maison dans un quartier isolé et sinistre de Paris. Dans la nuit du 22 octobre 1764, il fut assassiné mais, en dépit des recherches de la police, son meurtrier ne fut jamais arrêté. La veuve de Leclair grava deux œuvres posthumes: une sonate en trio en 1766 et une sonate pour violon et basse continue en 1767. »

PRESTON R.-E. « Leclair » dans BENOIT Marcelle, *Dictionnaire de la musique en France aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, Fayard, 1992, p. 389-391.

Programme

- *Ouverture I en trio, op.13 (1753)* : Grave, Allegro, Andante, Menuet I & II
- *Sonate III à deux violons sans basse, op.3 (1730)*: Adagio, Vivace, Adagio, Allegro
- *Sonate I en trio, op.13 (1753)* : Adagio, Allegro, Largo, Allegro
- *Sonate V à deux violons sans basse, op.3 (1730)*: Allegro ma poco, Andante Gavotta Gratoso, Presto
- *Première Récréation de Musique, en trio op.6 (1736)* : Ouverture (Gravement, Vivement, Lentement, Gracieusement sans lenteur), Forlane, 1^e Menuet, 2^e Menuet, Gavotte, 1^e Passepied, 2^e Passepied, Sarabande, Chaconne



LA MARQUISE DE PRIE: L'ENTREMETTEUSE DU SIÈCLE DE LOUIS XV RETIRÉE EN SON CHÂTEAU DE COURBÉPINE

1713: Jeanne Agnès Berthelot de Pléneuf épouse à 14 ans Louis de Prie aristocrate normand propriétaire du château de Courbépine. Belle, intelligente et érudite, la jeune Marquise deviendra la maîtresse du puissant duc Louis Henri de Bourbon Condé, organisera le mariage de Maria Leszczynska avec Louis XV et deviendra pour un temps la femme la plus puissante de la cour. Nous vous invitons à un concert au salon de la Marquise de Prie par l'entremise des compositeurs illustrant son époque et sa vie.

Programme

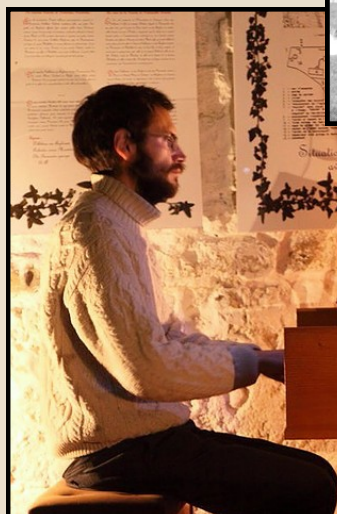
- Air des *Fêtes Galantes* Henry Desmarest
- *Gigue* de Jean-Philippe Rameau
- *Sonate XI op.1* pour violon de Francesco Geminiani
- *L'impromptu* de Louis-Nicolas Clérambault
- Extraits du 8^e concert "*dans le goût théâtral*" de François Couperin
- *Allemande* de Jacques Dulphy
- *Sonate II op. XXVI* pour violoncelle de J. B. de Boismortier
- *Sonate VI op. I* pour violon de Jacques Aubert

'Les Impromptus'

Ces trois musiciens amoureux de la musique ancienne, et plus particulièrement de la période baroque, décident de se réunir en 2015 pour jouer ensemble. Ayant fait leurs études dans différents conservatoires (CNSM de Paris, Conservatoire des VII^e et XI^e arrondissements de Paris, Conservatoire de la Vallée de Chevreuse, Conservatoire d'Aix en Provence...), ils rencontrent des professeurs qui les guident et marquent leur attachement à leurs instruments (A. Piérot, E. Balssa, Th. Escaich). Liés à la Normandie par l'enseignement (Laurent Mallet: Ecole de Musique Serquigny/Beaumont, Conservatoires de Bernay et Lisieux) ou par leur lieu d'habitation, ils jouent dans divers ensembles de musique ancienne tels que l'ensemble Mnémosyne, les Voix de joie, Vox in Rama, Alia Mens, Les Meslanges, le Concert Spirituel, les Contre-Sujets, la Simphonie du Marais...

Camille Van Essen: Violon

Laurent Mallet : Clavecin



Jérôme Vidaller

Violoncelle



LUNDI 21 MAI

Eglise de Broglie – 17 heures

Les impromptus
(Violon, Violoncelle
& Clavecin)

Entrée libre

Nos remerciements vont en premier lieu à l'Intercom qui soutient notre action,
aux élèves et aux enseignants qui ont participé à cette semaine,
aux municipalités de Menneval, de Broglie, de Beaumesnil,
qui ont mis à disposition l'église de même qu'à la paroisse de Bernay,
et enfin aux religieuses de l'institut St Georges qui nous ont ouvert les portes de leur chapelle.

*Bellérophon de
Lully (Extraits)*

*Médée de
Charpentier
(Extraits)*

Pièces de Brossard

*Airs
Miserere
Motets*

**Sébastien de
Brossard :
un musicien
normand
italianisant exilé
à Strasbourg
puis à Meaux**

Photo de l'église de Dompierre (61) - commune de naissance de Brossard—Crédit : Y. Mahé

Dimanche 27 mai - 17 heures

Eglise de Menneval

Entrée libre



Par l'ensemble Mnémosyne et les traversos bernayens

Dessus Chantants:

Frédérique Queval
Berthie Wiel
Clélia Narbesla
Cécile Duquenne

Basses chantantes:

Yann Mahé
Laurent Mallet

Traversos :

Lucie Onillon
Gérard Derouet
Isabelle Allaire
Dominique Dulong
Hélène Gosse
Yann Mahé

Violon baroque:

Camille Van Essen

Basson baroque:

Gérard Laplanche

Théorbe:

Sophie Chatelain

Clavecin/Orgue:

Laurent Mallet

Récitante:

Christine Marion

Compositeur, théoricien, musicographe et auteur du premier *dictionnaire de Musique* en 1703, Sébastien de Brossard est né à Dompierre, petit village ornaïs proche de la Ferté Macé le 12 septembre 1655 et décédé à Meaux le 10 Avril 1730 dans sa 75^e année. Et si une rue porte son nom dans ce petit village normand, il ne semble subsister des Brossard qu'un portrait de Sébastien accroché dans l'église.

Issu d'une famille de gentilhommes verriers dont l'origine remonte au XIII^e siècle, il commence des études de philosophie et de théologie à l'université de Caen avant de recevoir la prêtrise. A ce stade, Sébastien de Brossard n'est qu'un obscur aristocrate de province, de surcroît non musicien.

Peu après sa mort, il est l'homme célébré dans le Parnasse François de 1732 d'Evrard Titon du Tillet comme « l'un des plus sçavants musiciens que nous ayons eu ». Ces deux Sébastien de Brossard peuvent-ils être le même homme, quand on sait combien la pratique de la musique s'envisage aujourd'hui dans la prime jeunesse ? Mais le Grand siècle de Brossard n'est pas encore celui des enfants prodiges, même si Elisabeth Jacquet de la Guerre en fut un des premiers exemples dans les années 1690.

La technicité de la musique italienne - que Brossard contribue à faire connaître en France par ses copies et ses compositions - est d'ailleurs le creuset de cette nouvelle conception de la musique. A la fois, homme du temps - partisan des Modernes italianisants et virtuoses -, et homme de son temps - celui d'un amateurisme éclairé - voilà Sébastien de Brossard pris dans le paradoxe de son Siècle.